

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 70 (1962)  
**Heft:** 4

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Séance du 17 novembre 1962, à 15 heures, Palais de Rumine,  
auditoire XVI*

La dernière séance de l'année s'est déroulée le samedi 17 novembre. Le président, M. Dessemontet, après avoir souhaité la bienvenue à une nombreuse assistance, procède à l'admission de six nouveaux membres. Ce sont : M<sup>lle</sup> Edith-Marie Moser, à Lausanne ; MM. René Béglé, à Morges ; Paul Jeangros, à Lausanne ; Albert Moënoz, à Lausanne ; Georges Ney, à Lausanne ; Philippe Renaud, à Renens.

Les deux communications présentées et vivement appréciées sont celles de conférenciers de choix. Tout d'abord, le professeur Ernest Giddey entretient ses auditeurs de la vague d'anglophilie qui atteint la terre vaudoise et la Romandie, de même que la France, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quelques aspects, seulement, sont relevés, formant un chapitre d'un sujet très vaste que l'auteur publiera ultérieurement en volume.

Non seulement la littérature anglaise rencontre des échos chez nous, mais on s'intéresse à la vie sociale et politique d'outre-Manche. Les sciences et les découvertes anglaises, tant en agriculture qu'en géographie, sont suivies, commentées, traduites. Newton trouve un excellent commentateur en la personne de J.-P. de Crousaz.

On imite les journaux britanniques et un *Spectateur suisse*, à l'image du *Spectateur* anglais, fait une brève carrière. Alexandre Pope est comparé à La Bruyère, mais c'est encore le poète Milton qui connaît le plus brillant succès. A la différence de la France, la Suisse romande apprécie davantage l'œuvre théologique que la politique anglaise. C'est une anglophilie religieuse, car les théologiens des deux pays parlent un langage commun. Milton, à cette époque inconnu en France, figure déjà chez nous comme un grand poète protestant.

En marge de l'année Rousseau, le professeur Perrochon évoque la figure de Henri Piguet, ce pasteur aux idées larges qui fut un précurseur dans sa compréhension de l'œuvre et de la personne de Jean-Jacques. Son exposé paraît dans le présent numéro de la *Revue historique vaudoise*.

Très applaudis, les deux conférenciers furent chaleureusement remerciés par le président, qui leva la séance en donnant rendez-vous aux assistants en février prochain.

H. C.